



# PLACE AUX FEMMES DANS LES INSTITUTIONS JUIVES FRANÇAISES



Par Simone Rodan-Benzaquen, directrice de l'American Jewish Committee - France.

**A** lors que Golda Meïr devenait Premier ministre d'Israël en 1969, les femmes en France et aux États-Unis peinaient à prendre les rênes du leadership des institutions juives. Bien que des femmes comme Simone Veil ou Florence Prag Kahn se soient illustrées en politique, les institutions juives restaient peu enclines à intégrer la gente féminine.

Aux États-Unis, c'est en 1991 que Shoshana Cardin, de Baltimore, cassa les codes en devenant la première femme Présidente de la Conférence des Présidents des principales organisations juives américaines. Depuis, les femmes ne se contentent plus de changer le visage des institutions juives américaines – elles les mènent. Aujourd'hui, plus de 40 femmes en dirigent. Moi-même je suis fière d'être, depuis trois ans maintenant, la directrice d'AJC France. L'AJC compte un très grand nombre de femmes, aussi bien en tant que militantes qu'en tant que responsables. Plus de la moitié des bureaux internationaux d'AJC sont dirigés par des femmes et plus de 40 % de nos 26 bureaux régionaux aux États-Unis le sont également.

En France, la place des femmes au sein des organisations juives politiques n'a malheureusement pas évolué de la même manière. Les femmes sont sous-représentées dans les hautes instances des organisations juives françaises. Trop souvent, les femmes n'arrivent pas à imposer leurs voix dans un

monde encore dominé par les hommes. Trop souvent les portes restent fermées. Trop souvent elles se heurtent à un machisme ambiant. Il y a des exceptions, certes. Il existe quelques femmes dirigeantes, fortes et influentes qui ont su s'imposer. Des initiatives importantes et courageuses ont été initiées par des femmes, comme par exemple la commission des « femmes dans la Cité » du Crif, à qui je voudrais rendre hommage. Mais le simple fait qu'une telle commission doive exister symbolise le travail qui reste à effectuer, tant dans les mentalités qu'en pratique.

## Égaux face à l'adversité

Pourtant, il est nécessaire que les femmes juives fassent partie de la solution à nos problèmes endémiques. Les temps que nous traversons sont difficiles, les raisons d'inquiétude pour la communauté juive sont multiples. Islamisme radical, antisémitisme et antisionisme d'un côté, nationalisme, racisme et populisme de l'autre. Les juifs de France, fortement attachés aux valeurs républicaines, ont le sentiment d'être coincés et d'être une cible réelle ou potentielle de ces extrémismes. Face à cette situation compliquée que traverse notre pays, les organisations juives doivent être particulièrement inclusives et ouvrir leurs portes aux femmes et aux jeunes. Comme le disait de manière si pragmatique l'ancienne Secrétaire d'État américaine Hillary Clinton en parlant de la promotion des femmes en politique : « Si vous essayez

de résoudre un problème, vous êtes plus susceptible de réussir si vous élargissez le cercle de réflexion. »

Sexisme et machisme ont souvent posé problème dans la vie publique française. Ces phénomènes ont longtemps été considérés comme un non-événement lorsqu'ils se manifestent et comme un non-problème lorsque la question est posée. Pourtant, les difficultés pour les femmes dans la vie publique française ont bien été réelles et le monde des institutions publiques juives emboîte malheureusement trop souvent le pas...

Il est temps de changer les choses et prouver que les femmes juives peuvent et doivent participer à la vie publique. Je me suis toujours sentie dans mon identité juive garante des principes d'universalité, et c'est en France, pays phare de ces valeurs, que j'ai choisi de vivre et de travailler. Je crois, peut-être avec candeur, que le judaïsme français peut et doit incarner cet idéal. Voilà pourquoi il m'apparaît essentiel que nous puissions, hommes et femmes de toutes conditions, joindre nos forces pour relever les défis auxquels devront faire face notre pays et notre communauté.

Rien n'est acquis. Les femmes doivent aussi imposer leur place et s'assumer pleinement dans leur volonté d'implication sociale, intellectuelle, politique et associative. À travail égal, responsabilité égale. C'est ensemble « côte à côte » que l'homme et la femme, pourront œuvrer afin de rendre le monde meilleur – c'est le principe du *Tikoun Olam*. ●